

pas et ne font, la plupart du temps, que des arbres rabougris et stériles, ayant tout juste assez de force pour soutenir, sans périr, les assauts que leur livrent les insectes malfaisants. Mieux vaut cent fois tomber dans l'excès contraire et laisser les racines végéter à fleur de terre. On a, du moins, la ressource de les charger. Les cultivateurs ne doivent pas perdre de vue que c'est là un point important dans la plantation des jeunes arbres destinés à garnir des jardins ou des vergers.

Faire cuire, sans combustible, toute espèce de légumes.

Un cultivateur indique, dans un journal d'agriculture publié à Paris, le moyen suivant pour cuire, sans combustible, toute espèce de légumes, patates, etc : Il fait une couche de paille hachée et une couche de pommes de terre passées au dépulpeur; le tas est plus ou moins gros, suivant la quantité de bétail à nourrir. Si l'on veut avoir des pommes de terre seules pour la nourriture des pores, il place une couche seule, plus forte au milieu. Le tout cuit parfaitement en s'échauffant progressivement et convient tout à fait au bétail. La cuisson des pommes de terre exige 60 heures; celle des légumes a lieu dans un temps moins long.

Quels veaux faut-il choisir pour l'élevage ?

On doit d'abord s'assurer des ascendants et donner la préférence à ceux provenant de vaches n'ayant pas eu de portée l'année précédente; il paraît certain que les veaux de ces vaches ont plus de vigueur et prennent un développement plus rapide.

Les premiers veaux venus au printemps, de bonne heure, doivent être préférés, parce que le cultivateur a plus de temps pour les soigner; d'autre part, ces animaux ne souffrent pas de la chaleur à cette époque de l'année.

Il est utile que le corps soit allongé, le dos un peu arqué; la ligne devient horizontale avec l'âge et le poids. Le poil doit être court, bien étendu et ne pas former de frisures; la tête doit être courte, le museau large et retroussé; il faut que les yeux soient larges et saillants, les épaules larges, se collant fortement contre une poitrine bien développée, les côtes rondes et espacées, ce qui donnera un flanc court et probablement des qualités lactifères. Enfin les hanches doivent être larges, sans être saillantes, la queue large et aplatie à son origine, recouvrant bien l'anus et la vulve, puis déliée, sans être trop longue.

Les veaux présentant ces divers caractères deviennent généralement de beaux et de bons sujets; or on sait qu'un animal d'élite ne demande ni plus de soins, ni plus de nourriture qu'un mauvais et qu'il se vend à un prix plus élevé.

Comment on doit fumer les arbres fruitiers.

On s'imagine généralement qu'il suffit de planter un arbre pour obtenir des fruits en abondance: c'est là une erreur considérable; les arbres sont comme toutes les plantes, ils demandent des soins de tout genre, ou bien ils donnent d'assez mauvais résultats, après leur plantation. Les arbres doivent être de

temps en temps convenablement fumés et toujours habilement taillés. Nous n'avons pas à nous occuper aujourd'hui de la taille, mais nous croyons utile de donner quelques détails relatifs à la fumure des arbres fruitiers.

Il est absolument indispensable de fumer les arbres fruitiers qui se trouvent dans un terrain sec et peu fourni en principes nutritifs; malheureusement les engrais sont le plus souvent fort rares dans la ferme, et le cultivateur se soucie peu de s'en servir pour fumer les arbres qui, selon lui, peuvent prospérer sans cela; et cependant les hommes intelligents savent tous que l'engrais bien appliqué aux arbres fait produire des fruits plus beaux et plus savoureux.

L'engrais liquide est sans contredit celui qui convient le mieux pour la fumure des arbres, car il contribue au développement de la végétation et il facilite la maturation du fruit. Un arbre planté dans le meilleur terrain souffrirait s'il n'avait pas à sa disposition la quantité d'eau nécessaire pour dissoudre et rendre assimilables les divers éléments de nutrition qui se trouvent dans le sol, c'est donc à l'engrais liquide qu'il faut donner la préférence: mais il y aurait des inconvénients à se servir du purin ordinaire provenant de l'urine des animaux, car ce purin contenant une très-grande quantité d'ammoniaque pourrait être trop énergique et porter préjudice à l'arbre; il faut prendre de la bouse de vache délayée dans de l'eau; on creuse autour de l'arbre un petit fossé d'une profondeur d'un pouce environ et d'un diamètre de 3 à 6 pieds, suivant la grosseur de l'arbre; les racines doivent rester encore couvertes d'une couche de terre de 2 pouces, environ; la partie découverte est alors arrosée avec un ou deux seaux d'engrais liquide; cet engrais liquide pénètre dans le sol avec les principes nutritifs qu'il tient en dissolution; les matières solides resteront à la surface: on verse ensuite huit à dix seaux pour faire descendre les éléments nutritifs jusqu'aux racines les plus profondes; on laisse sécher et on recouvre le tout. Cette fumure est surtout nécessaire aux arbres au commencement de mai pour la production des fleurs et au mois de septembre pour la production des branches à fruit. Au mois de juin, les arbres ont besoin non-seulement d'engrais, mais encore d'humidité pour résister aux chaleurs de l'été pendant lesquelles il serait peut-être imprudent de les arroser; si c'était cependant nécessaire, il faudrait le faire après la pluie, lorsque la terre est déjà un peu rafraîchie.

Plantation des pommes de terre.

Dans les plantations, il faut bien se garder d'employer les petites pommes de terre ou des tubercules coupés en petits morceaux; il y a toujours avantage à prendre des pommes de terre un peu grosses, saines et bien formées.

Il est facile de comprendre pourquoi ce système doit donner de bons résultats: une plante quelconque ne puise pas sa nourriture dans le sol, pendant sa première croissance, il faut attendre pour cela que ses organes soient suffisamment développés pour recevoir de la terre et de l'air ce qui lui est nécessaire pour croître. Il est donc évident qu'une belle graine,